



15 JUILLET 2018 PAR COMMEILVOUSPLAIRA

« Le théâtre, c'est la vie ; ses moments d'ennui en moins. »

Alfred Hitchcock



Crédit photo : © Adrien Raybaud

Critique de *Vania, une même nuit nous attend tous* par le ByCollectif, Adaptation collective dirigée par Julien Sabatié-Ancora. Avec Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy et Julien Sabatié-Ancora.

Après avoir vu l'adaptation d'Oncle Vania par Julie Deliquet au Vieux Colombier, je ne pensais pas pouvoir trouver aussi bien. Alors autant vous dire tout de suite que j'ai été plus qu'agréablement surprise par la beauté de ce spectacle. Ils montrent la vie, des moments finalement assez banals, comme chez Tchekhov, mais tout en finesse que cela paraît presque extraordinaire. Et comme disait Hitchcock, ici même si l'on nous montre la vie il n'y a pas une seule seconde d'ennui !

Vania permet de questionner la place de l'individu dans la société. Le docteur Astrov qui lui pense aux générations futures en plantant des arbres pour remettre un peu de verdure sur Terre. Il refuse de rester les bras croisés à ne rien faire comme Vania par exemple qui passe son temps à manger, boire et dormir. « Ceux qui vivront dans cent ans, deux cents ans et à

qui nous frayons la voie, s'ils viennent à penser à nous, est-ce qu'ils penseront du bien de nous ? » nous dit Astrov. C'est donc bien un avertissement face à ce qu'il risque de se passer si nous ne faisons aucun effort.

On voit bien ici à quel point le texte de Tchekhov résonne encore aujourd'hui.

Il est tout de même difficile de ne pas songer au travail de Julie Deliquet, d'autant qu'une des comédiennes, Magaly Godenaire, fait partie du Collectif In Vitro. Le ByCollectif a également choisi d'inviter le public à sa table en proposant un dispositif tri-frontal, encore plus immersif que le bi-frontal, les comédiens sortant de tous les côtés et se fondent dans le public.

Pour la petite anecdote : j'ai eu la chance de voir une représentation unique, celle du 12 juillet, et ce jour-là pendant la représentation, l'alarme incendie s'est déclenchée plusieurs fois, sans incendie dans le théâtre. Je dois dire que les comédiens ont extrêmement bien géré ces moments assez inattendus. Lors de la deuxième alarme, Nicolas Dandine, qui interprète le professeur Sérébriakhov, entre et nous interpelle en nous disant « Quoi, on ne peut pas être tranquille dans cette maison ». Ils ont ainsi joué avec les aléas du spectacle vivant.

Nous avons donc vécu ensemble un beau moment que je ne suis, comme je pense tout le public et tous les comédiens, pas près d'oublier. Un grand bravo à eux pour avoir joué dans ces conditions. J'espère pouvoir le revoir dans d'autres afin d'en profiter plus encore !!

Informations Pratiques :

11• Gilgamesh Belleville
11 boulevard Raspail
84 000 Avignon

6 – 27 JUILLET À 13H40 Relâches les 11 et 18 juillet